

Alain Serpaggi

J'ai connu André en 1968 quand je suis entré chez Alpine pour courir mes premières 24h du Mans - il avait la charge des prototypes - mais c'est à partir de 1972/73/74 que j'ai réellement pu l'apprécier. Avec son équipe de mécaniciens, il avait la responsabilité des monoplaces F3 de Michel Leclère et de moi-même, et j'ai donc souvent eu l'occasion de le voir à l'œuvre. André était un homme passionné par son métier, par la technique aussi, et qui ne comptait pas ses heures quand il y avait un problème à régler. Il lui arrivait de travailler des nuits entières avec ses mécanos pour remettre une voiture en état à la suite d'un problème technique, pour reprendre des réglages châssis, ou pour changer un moteur qui ne donnait pas toute sa puissance. Bref, André c'était la volonté au service du travail bien fait.

Je l'ai apprécié tout au long de ma carrière chez Alpine, puis ensuite au Berex où nous étions tous les deux dans les secteurs essais, lui côté moteurs et moi côté véhicules. Nous avons continué une vingtaine d'années dans nos jobs respectifs mais toujours avec beaucoup de passion et d'amitié.

En 2002, il créa l'Association des Anciens d'Alpine afin de perpétuer le nom de la marque, et on lui doit beaucoup aujourd'hui.

Je garderai le souvenir d'un homme volontaire, passionné, rigoureux et très honnête. Au nom de tous les pilotes Alpine, André, tu resteras un modèle pour nous.

Jean-Claude Andruet lu par Alain Serpaggi

André,

Plus je t'ai connu, plus mon admiration a grandi pour l'homme que tu étais.

Ton éthique de vie était un modèle : sain, fidèle, responsable, sportif, intelligent, et droit. Un jour tu as accepté de désobéir à des ordres inappropriés au rallye de Monte-Carlo, et tu m'as fait confiance ; le résultat a été positif...

Ce geste, qui était un risque pour toi, je ne l'ai jamais oublié. Merci André. Merci. Je ne t'oublierai jamais.